



Photo de Jaime OJEDA

TABLE RONDE

Le contact des Européens et des peuples maritimes dans le monde Transpacifique : dynamiques culturelles et conséquences environnementales

Lundi 27 mars 2023

Institut National d'Histoire de l'Art, salle Giorgio Vasari (1^{er} étage), 6 Rue des Petits Champs, 75002 Paris

Lien Zoom pour ceux et celles qui sont loin

Heure : 27 mars 2023 09h Paris

<https://pantheonsorbonne.zoom.us/j/93494567258?pwd=REtqUzhldlJPNW02WTRUWm5DMFpsUT09>

ID de réunion : 934 9456 7258

Code secret : 93046

9h00 - 9h30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h30 – 12h40 : communications de la matinée

Introduction : « *Les enjeux de l'archéologie de Contact* », Introduction du colloque par **Marianne Christensen** (Université Paris 1 – UMR 8068 TEMPS) et **Jimena Torres** (Universidad de Magallanes, Instituto de la Patagonia).

9h40 – 12h20 :

1. « *Changer la façon de se faire la guerre. Les conséquences des premiers contacts européens sur les conflits et leur mortalité à travers le Pacifique: quand le fusil remplace le casse-tête* », par **Christophe Sand** (IRD Nouvelle-Calédonie) ;
2. « *Représenter l'autre : traductions graphiques et plastiques de l'altérité en Nouvelle-Calédonie, 1774 -1900?* », par **Louis Lagarde** (Université de la Nouvelle-Calédonie, UMR 8068 TEMPS) ;
3. « *Sur les pas des ancêtres : l'art rupestre des communautés actuelles et les manifestations des chasseurs-cueilleurs maritimes de l'Holocène moyen/tardif dans les canaux de Fuego-Patagonia, Chili* », par **Camila Munoz** (doctorante, Univ. paris 1, UMR TEMPS) ;
4. « *Ethnohistoire et organisation socio-spatiale précoloniale des Iñupiat (nord-ouest de l'Alaska, 1750 - 1850 apr. J.-C.)* » par **Constance Thirouard** (doctorante, UMR 8096 ArchAm) et **Julie Gravier** (Post-doctorante – ANR Soduco, EHESS-CNRS, UMR 8557 CAMS et UMR 8558 CRH) ;
5. « *De la colonisation aux luttes décoloniales : une étude de la fonction du ulu au Groenland (18e -20e siècle)* » par **Camille Viot** (doctorante, UMR 8096 ArchAm) ;

11h20-11h40 : Pause



11h40 – 12h20 :

6. « *L'oubli progressif des savoir-faire : un suivi au fil des collections ethnographiques d'armes de chasse de la côte sud de l'Alaska et de Patagonie australe* » par **Gisèle Maerky** (UMR 8068 TEMPS) ;
7. *Navigation de tradition indigène en Patagonie du Nord/sud du Chili: adoption, adaptation et innovation des technologies* par **Nicolás Lira San Martín** (Univ. de Chile, Santiago Chile) ;

12h20-12h40 : Discussion (discutants **Bérénice Belina** et **Aymeric Herman** - UMR 8068)

12h40-14h10 : pause déjeuner

14h10 – 17h50 : communications de l'après-midi

14h10 – 15h50 :

8. « *Implications de l'adoption de la glaçure et du tour dans les Andes : quelques réflexions à partir du cas de Malqui (Équateur)* », par **Catherine Lara** (Institut Français d'Études Andines IFEA - UMFRE 17 MEAE/CNRS USR 3337 América Latina) ;
9. « *Batchelor : traditions et nouveautés techniques dans un site de contact entre indiens canoeros et navigateurs dans le détroit de Magellan au XVII^{ème} siècle* », par **Marianne Christensen** (Université Paris 1 – UMR 8068 TEMPS) et **Dominique Legoupil** (UMR 8068 TEMPS) ;
10. « *Les pratiques techniques des communautés autochtones du détroit de Magellan face à l'impact de la colonisation. Une étude des équipements lithiques* », par **Consuelo Huidobro**, Universidad Alberto Hurtado, **Constanza Arecheta**, Universitat Rovira i Virgili, **Isidora Araneda**, Universidad Alberto Hurtado, **Victoria Soto**, Universidad de Chile ;
11. « *Les traces des voyageurs européens (XVII-XXe siècle) et des pêcheurs williche-chilote dans les îles Carlos III, Charles et baie Gallant : impact sur la culture matérielle des nomades marins de l'archipel de la Patagonie (Chili)* », par **Jimena Torres** (Universidad de Magallanes, Instituto de la Patagonia), **Dafna Goldschmidt** (Arqueóloga independiente), **Consuelo Huidobro** (Universidad A. Hurtado) ;

15h50 -16h10: pause

16h10 – 17h30 :

12. « *Archipiélago Fueguino, interacciones dinámicas entre cultura, sociedad y ambiente para tiempos históricos (52°-56° Sur)* » par **Flavia Morello** (Universidad de Magallanes, Instituto de la Patagonia, Chile) ;
13. El uso de la plantas por parte de los canoeros patagónicos durante el procesos de contacto en Magallanes (últimos 1500 anos) par **Alicia Ibacache Escobar** ;
14. « *Organisation de l'espace sépulcral lors du contact Européen à Taiwan : le cas du site de Heping Dao, Keelung, North Taiwan* » par **Frédérique Valentin** (UMR TEMPS) et Selina Carlhoff, Kathrin Nägele, María Cruz Berrocal, Elena Serrano Herrero, Ellen Hsieh et Chenghwa Tsang ;
15. « *Stratégies missionnaires et pratiques matérielles dans l'archipel des Tuamotu, Polynésie française (1860-1900)* » par **Émilie Nolet** (Université Paris 1 – UMR 8068 TEMPS).

17h30 : Discussion (discutants : **Valentina Figueroa** - Universidad Católica del Norte, Chili, **Nicolás Lira San Martín** - Univ. de Chile, Chili et **Benjamín Ballester** - univ. Paris 1 - UMR 8068)

17h50 : Clôture de la journée





Table-Ronde

Le contact des Européens et des peuples maritimes dans le monde Transpacifique : dynamiques culturelles et conséquences environnementales

Institut National d'Histoire de l'Art, salle Giorgio Vasari (1^{er} étage)
6 Rue des Petits Champs, 75002 Paris

RÉSUMÉS

CHRISTENSEN Marianne et Dominique LEGOUPIL

Batchelor : traditions et nouveautés techniques dans un site de contact entre indigènes et navigateurs dans le détroit de Magellan au XVII^os.

Des fouilles récentes menées par la mission archéologique française à l'embouchure de la rivière Batchelor ont permis de découvrir un site de contact entre les indiens canoeros et un groupe de flibustiers français. De nombreuses sources écrites montrent que ceux-ci, naufragés dans cette partie occidentale du détroit de Magellan en 1695, cohabitèrent 10 mois avec les indigènes avant de regagner la Guyane dans une embarcation de fortune. Des pièces d'argent espagnoles datées de 1689 et 1692, provenant probablement du butin des flibustiers de retour du Pérou viennent confirmer la datation du site de 280 ± 30 BP. Elles ont été trouvées ainsi que quelques restes de fer, de cuivre, de verre et de céramique, associées à un atelier de fabrication de pointes d'obsidienne, dans ce petit campement typique des archipels. Outre ces témoins directs de contact, l'industrie osseuse et certains objets en bois témoignent indirectement de l'utilisation d'outils métalliques et de l'impact de l'introduction de nouveaux outils d'origine européenne sur la vie de ces chasseurs marins.

HUIDOBRO Consuelo, ARECHETA Constanza, ARANEDA Isidora et Victoria SOTO

Les pratiques techniques des communautés autochtones du détroit de Magellan face à l'impact de la colonization. Une étude des équipements lithiques.

Dès le XVI^{ème} siècle, la partie centrale du détroit de Magellan devient une zone de rencontres entre les communautés autochtones de nomades marins et les navigateurs étrangers. L'impact de ce contact initial sur les pratiques techniques indigènes comprend l'incorporation de matériaux d'origine européenne dans les équipements (verre, métal, poix), ainsi que l'émergence de nouveaux contextes de production, tels que la fabrication de fac-similés pour certains types d'échanges. Cependant et contrairement à ce qui est rapporté par



les sources écrites, la pierre, notamment l'obsidienne verte, continue à être largement utilisée pour la fabrication d'outils. Pour mieux comprendre ces processus sur une courte échelle de temps, nous abordons l'étude technique et fonctionnelle de l'équipement lithique de trois sites archéologiques du Détroit de Magellan, datés du XVI-XVII^{ème} siècle : Batchelor I, Tilly Este et Charles 1. La production inclut le façonnage de pointes et d'outils sur masse centrale, ainsi que des méthodes de débitage d'éclats liées aux chaînes techniques de façonnage. Les analyses tracéologiques en cours, permettent d'établir des relations entre l'équipement lithique et d'autres chaînes techniques de transformation. Nous pouvons ainsi discuter le rôle de cet équipement et l'agentivité des communautés dans le contexte de changements rapides et brutaux de cette période, ainsi que les processus ultérieurs de colonisation et d'ethnocide.

IBACACHE ESCOBAR Alicia

L'usage des plantes par les groupes canoeros de Patagonie au cours du processus de contact dans la région de Magellan (derniers 1500 ans)

Le présent travail correspond à une approche méthodologique en cours de développement dans le cadre d'un projet de maîtrise, dont l'objectif est d'évaluer l'impact du contact des sociétés occidentales sur l'utilisation des plantes par les nomades marins du détroit de Magellan. Cette étude s'appuie sur des microrestes archéobotaniques provenant de deux sites (datant des 1000 dernières années) : le site de Batchelor daté du XVII^{ème} siècle, et le site de Tilly-Este situé sur l'île Carlos III, lui aussi d'époque historique. Cependant, ce dernier site est bicomposant, puisqu'il présente des témoins de pré et post-contact. Ces documents historiques témoignent probablement d'échanges d'objets avec les groupes nomades marins, quoique certains restes puissent également résulter de la récupération d'épaves et d'autres débris dus aux navigateurs. Les transformations culturelles dues au contact ont été attestées et discutées principalement sur la base d'études lithiques, zooarchéologiques et de matériaux d'origine alloctone, comme le verre et le métal, mais les témoins archéobotaniques ont été moins explorés jusqu'à présent. L'archéobotanique utilise la plante comme un indicateur qui permet de documenter son utilisation, de connaître et de caractériser les manières d'habiter l'espace, les trajectoires des groupes, d'approcher la fonctionnalité des sites et les décisions culturelles associées à ces organismes, etc.

LAGARDE Louis

Représenter l'autre : traductions graphiques et plastiques de l'altérité en Nouvelle-Calédonie, 1774-1900.

Une des façons d'observer le contact entre les populations du Pacifique et les Occidentaux réside dans la compilation, la documentation et l'analyse des sources graphiques et plastiques produites par ces deux communautés l'une sur l'autre. A travers la figuration de l'Autre, tant par la « façon » de le représenter que par le choix du support de représentation, l'altérité se constate, se donne à voir. Ces objets ou artefacts témoignent des passerelles, des relations et des transferts entre ces mondes traditionnellement perçus comme clivés, ségrégués ou antagonistes, autant qu'ils complexifient et enrichissent notre vision de ces chocs culturels, souvent résumés aux inévitables tensions, violences et autres rapports de force.

L'art océanien sur lequel des Occidentaux sont représentés est-il de l'art entièrement/véritablement océanien ? La représentation des Océaniens par les Européens n'appartient-elle qu'à la seule catégorie (aujourd'hui méprisée/remisée) des arts coloniaux ? Ces objets que tout semble séparer, puisqu'ils diffèrent par leurs statuts, leurs fonctions, leurs trajectoires, leur(s) valeur(s), tant ancienne que contemporaine, tant patrimoniale que fiduciaire, ne sont-ils pas finalement extrêmement similaires, en tant que traductions techniques esthétisées d'une rencontre fondatrice ?

LARA Catherine

Implications de l'adoption de la glaçure et du tour dans les Andes : quelques réflexions à partir du cas de Malqui (Équateur)

Les quelques études archéologiques et ethnohistoriques menées sur les origines de la fabrication de poterie tournée et glaçurée dans les Andes vont dans le sens d'une adoption relativement tardive de ces deux techniques. Il s'agit en fait d'une thématique largement sous-explorée, qui pose encore de nombreuses questions : à quand remontent les premiers ateliers de fabrication de poterie tournée et glaçurée dans les Andes ? Y-a-t-il eu un décalage entre l'adoption de la glaçure d'abord, et du tour ensuite (ou vice-versa ?) Ces phénomènes se sont-ils manifestés de façon différenciée dans l'espace andin ? Que nous disent-ils sur les relations entre les potiers locaux et les instances colonisatrices dominantes ? L'objectif de la communication est de réfléchir sur ces questionnements à partir du cas des sites archéologiques côtiers de Malqui, situés au pied des Andes septentrionales équatoriennes. Véritable carrefour culturel dès l'époque précolombienne tardive, Malqui s'est ensuite démarqué à partir de la colonisation espagnole en tant que centre d'exploitation de la canne à sucre. Plusieurs types céramiques ont été repérés sur la poterie retrouvée dans les environs des haciendas sucrières, notamment de la céramique glaçurée.

LIRA SAN Martín Nicolás

Navigation de tradition indigène en Patagonie du nord/sud Chili : Adoption, adaptation et innovation des technologies

Les groupes indigènes qui ont habité le nord de la Patagonie et le sud du Chili ont fabriqué et utilisé divers types d'embarcations, non seulement pour pêcher ou exploiter les ressources de l'environnement maritime, lacustre et fluvial, mais aussi pour se déplacer et transporter des artefacts, des produits et des marchandises. L'élaboration de ces embarcations en bois, pirogues monoxyles, bateaux en planches cousues (dalcas) et canots d'écorce sont le fruit d'une technologie spécialisée dans l'utilisation du bois.

Au moment du contact avec les Européens et lors de leur entreprise de conquête, d'évangélisation et de colonisation, ces embarcations seront adoptées par les nouveaux colons pour leurs propres besoins, en raison de leur efficacité à naviguer sur ce territoire. Ainsi, les Européens qui se sont installés dans cette zone ont introduit des innovations technologiques dans ces bateaux, les adaptant à leurs propres besoins. Des éléments comme l'étrave, les membrures ou l'utilisation de la voile font partie de ces innovations et adaptations apportées par les Européens. Ils ont été à leur tour adoptés par les populations d'origine, produisant un important processus d'adaptation et d'innovation dans les bateaux et la navigation.

MAERKY Gisèle

Influence du contact occidental sur la fabrication des armes de chasse de la côte sud de l'Alaska et de Patagonie australe (milieu du 19e siècle - début du 20e siècle).

Pour un archéologue, étudier des collections ethnographiques présente des avantages comme ceux d'une excellente conservation, mais également des inconvénients. Parmi eux, le fait que les objets collectés correspondent généralement à une période où les peuples natifs subissaient l'influence de l'arrivée des Occidentaux. Les artefacts en sont alors forcément marqués. C'est le cas des objets que nous avons étudié dans le cadre de recherches doctorales portant sur les systèmes d'emmanchement. Il s'agissait d'une étude comparative d'armes de chasse (harpons, lances, etc.) des Aléoutes et Alutiiq de la côte sud de l'Alaska et des Kaweskar et Yaghan de Patagonie australe (milieu du 19e siècle - début du 20e siècle). Ces peuples de chasseurs maritimes ont subi de graves conséquences de l'arrivée des Occidentaux sur leur territoire, notamment la modification de leur mode de vie et un taux de mortalité

très élevé. Il s'agira de voir comment le dialogue entre données ethnohistoriques et données matérielles retranscrit ce moment charnière. Nous montrerons notamment l'évolution des savoir-faire et le changement dans les caractères morphométriques des artefacts, influencés par le déclin de ces sociétés, l'introduction de nouveaux outils et matières, mais aussi par le troc d'objets avec les collectionneurs.

MORELLO Flavia

Archipel Fuégien, interactions dynamiques entre culture, société et environnement au cours des périodes historiques (52°-56° s.)

Un bilan des données archéologiques à différentes échelles géographiques et une discussion sur les occupations humaines de l'archipel fuégien au cours de l'histoire sont présentées. Ces registres sont complétés par des informations ethnohistoriques et ethnographiques afin de générer une réflexion sur les processus socio-environnementaux des 500 dernières années. La recherche prend en compte des études techno-économiques, des *hotspots* environnementaux, des analyses anthropologiques physiques, des études de l'ADN Mt, entre autres données. La distribution, la densité et les caractéristiques des enregistrements archéologiques, locaux et régionaux, et leur relation avec les zones de haute productivité environnementale sont comparées pour mieux comprendre les dynamiques historiques de l'interaction entre société, culture et environnement en Fuego-Patagonie. Par exemple, les déformations crâniennes et les pratiques funéraires, les concepts technologiques complexes (Levallois) et les informations clés sur les gîtes de ressources (obsidienne verte, pyrite, os de cétacés, etc.) son discutés.

MUNOZ Camila

Sur les pas des ancêtres : l'art rupestre des communautés actuelles et les manifestations des chasseurs-cueilleurs maritimes de l'Holocène moyen/tardif dans les canaux de Fuego-Patagonia, Chili.

Les manifestations rupestres des canaux de Fuego-Patagonia (Chili) sont des découvertes récentes, apparues au cours des dernières 20 années, grâce aux découvertes du site de la Grotte du Pacifique dans l'archipel Madre de Dios, et de deux abris sous roche situés entre le Canal Beagle et le Cap Horn (Alero Martín González Calderón et Alero Picton). Grâce aux recherches ethnographiques menés dans cette zone, on sait que ces endroits ont été fréquentés autrefois par des chasseurs-cueilleurs maritimes, Kawéskar et Yámana, dont certains descendants, encore vivants, ont participé à la décoration par des graffitis. Sur la base de l'analyse de la structure et la place des motifs/panneaux qui ont été faits par les « ancêtres », en lien avec les figures produites par les groupes actuels, nous cherchons à comprendre la relation entre ces deux groupes, compte tenu des changements dans les modes de vie qu'ont vécu les groupes historiques et qui ont été répercutés directement dans les adaptations des communautés actuelles.

NOLET Emilie

Stratégies missionnaires et pratiques matérielles dans l'archipel des Tuamotu, Polynésie française (1860-1900).

On sait que les missionnaires chrétiens en Océanie furent d'actifs collecteurs d'objets ethnographiques, aujourd'hui intégrés à de nombreux musées européens. Mais les missionnaires ont aussi été responsables de l'introduction de multiples objets, de techniques, de concepts architecturaux et de matières premières inconnues dans les îles et atolls de cette vaste aire géographique. Cette présentation s'intéressera au cas des Tuamotu, un ensemble de 78 atolls dont la partie orientale fut évangélisée à partir des années 1860 par la Société de Picpus, une congrégation missionnaire catholique implantée depuis 1834 en Polynésie française. Je m'intéresserai aux pratiques des missionnaires

catholiques, qui se sont beaucoup appuyés sur des échanges d'objets avec les populations locales et ont cherché à transformer les pratiques matérielles existantes pour asseoir leur influence. Si ces stratégies furent souvent couronnées de succès, nous verrons aussi que les missionnaires durent faire face à des revers ou des conséquences imprévues, leurs récits renseignant sur les modes d'appropriation, mais aussi de refus ou de déni des nouveaux cadres d'existence et de pensée apportés par la colonisation.

SAND Christophe

Changer la façon de se faire la guerre, ou quand le fusil remplace le casse-tête. Les conséquences des premiers contacts européens sur les conflits entre autochtones à travers le Pacifique

Les mondes océaniques ont de tous temps été parcourus de tensions entre groupes, associées en particulier aux contraintes d'espaces insulaires spatialement limités, qui ont engendré des traditions guerrières plus ou moins violentes. La violence a également caractérisé systématiquement les premiers contacts avec les européens, en soulignant immédiatement l'avantage des armes à feu utilisées par les marins. Il s'en est suivi une demande exponentielle en fusils dès que ceux-ci ont pu être accessibles aux chefs, entraînant des conflits d'un genre nouveau entre groupes insulaires et des basculements parfois majeurs dans les équilibres politiques traditionnels. Cette présentation propose d'analyser ces évolutions dans une approche holistique de la période des premiers contacts, en mettant en lumière les liens entre différents éléments structurants (épidémies et dépopulation, échanges inégaux, blackbirding etc.) et en identifiant des témoins archéologiques qui s'y rapportent.

THIROUART Constance

Considérer et étudier les connaissances historiques iñupiat : l'apport de l'ethnohistoire pour l'archéologie des périodes récentes dans le nord-ouest de l'Alaska.

Le nord-ouest de l'Alaska, occupé par des groupes iñupiat à partir du XIII^e siècle, est progressivement colonisé au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Le dernier siècle d'occupation précoloniale de la région, entre 1750 et 1850 environ, est documenté par la tradition orale locale, notamment collectée par l'anthropologue américain Ernest S. Burch, Jr. à partir des années 1960. Ses publications décrivent une organisation socio-spatiale complexe en une dizaine de « nations » ou « sociétés », système jusqu'alors rarement envisagé pour des groupes de chasseurs-collecteurs mobiles.

Bien qu'ayant profondément bouleversé notre connaissance de l'occupation passée du nord-ouest de l'Alaska, ces données ethnohistoriques ne sont restées que peu exploitées par les archéologues jusqu'à aujourd'hui. Leur numérisation dans un système d'information géographique (SIG) et le recours à l'analyse spatiale nous a permis de reconsidérer les données issues du savoir historique iñupiaq et ainsi de questionner les choix d'implantation sur le territoire des occupants de la région au début du XIX^e siècle. Les résultats de nos analyses viennent renforcer le discours mémoriel des aînés et des historiens iñupiat et ouvrent de nouvelles pistes de réflexion pour l'archéologie des périodes récentes dans le nord-ouest de l'Alaska.

Torres Jimena, Goldschmidt Dafna et Consuelo Huidobro

Les traces des voyageurs européens (XVII-XX^e siècles) et des williche-chilote dans les îles Carlos III, Charles et baie Gallant : impact sur la culture matérielle des nomades marins de l'archipel de la Patagonie (Chili)

Le détroit de Magellan constitue un territoire maritime où au cours des millénaires ont cohabité divers groupes culturels, présentant différentes visions de l'environnement, manières de l'habiter, d'exploiter ses ressources et de naviguer sur ses eaux. Cette convergence culturelle dans un espace

délimité génère une diversité de matérialités, souvent difficiles à interpréter, en raison de la réutilisation de certains espaces et de l'interculturalité de certains contextes (transmission des savoirs d'une partie à l'autre et vice versa). Dans cette présentation, nous montrerons le cas du secteur insulaire du parc marin Francisco Coloane, qui occupe une position géographique stratégique dans le détroit de Magellan, où les nomades marins (7500 BP -XXème s.), les navigateurs européens (XVIème - XIXème s.), les Chilotes du nord de la Patagonie (XIXème s.) et les pêcheurs artisanaux actuels, entre autres, utilisent le même espace avec des objectifs différents, mais dans certains cas avec des technologies similaires pour la subsistance, l'habitation et/ou la navigation. Nous présenterons les contextes archéologiques généraux des sites de Wigwam (baie Gallant), Tilly-est et Charles 1 et 2, et les traces culturelles dans les milieux intertidaux comme exemple la convergence culturelle dans le même territoire maritime côtier.

VALENTIN Frédérique, CARLHOFF Selina, NÄGELE Kathrin, BERROCAL María Cruz, SERRANO HERRERO Elena, HSIEH Ellen, CHENGHWA Tsang

Organisation de l'espace sépulcral lors du contact Européen à Taiwan : le cas du site de Heping Dao, Keelung, Taiwan

Les fondations de l'église Todos los Santos sont le seul témoignage de l'histoire coloniale espagnole de Taiwan. L'église et le cimetière associé sont situés sur la petite île de Heping Dao, près de Keelung, sur la côte nord de Taïwan. La colonie a été occupée par des Espagnols, puis des Hollandais et des Chinois au cours des 17e et 18e siècles, ainsi que par autochtones taïwanais et d'autres communautés asiatiques. Vingt sépultures ont été découvertes au cours des fouilles archéologiques menées entre 2011 et 2019 par une équipe internationale dirigée par un consortium scientifique espagnol et taïwanais. Ces sépultures sont situées à la fois à l'intérieur de l'église et à l'extérieur. Elles suivent deux orientations distinctes et perpendiculaires entre elles. Les individus présentent divers traitements corporels. Dans cette présentation, nous utilisons des données issues de l'archéologie, de l'archéothanatologie et de l'archéogénétique pour analyser cette répartition spatiale particulière. Nos résultats montrent que celle-ci est liée à l'identité biologique des individus, définie par l'âge au décès, le sexe et l'ascendance, et reflète différentes périodes de l'histoire de la colonie de Keelung.

VIOT Camille

De la colonisation aux luttes décoloniales : une étude de la fonction du ulu au Groenland (18e -20e siècle)

Le *ulu* est généralement décrit comme un couteau caractérisé par une lame semi-circulaire et utilisé principalement par les femmes autochtones de part et d'autre de l'Arctique nord-américain. Retrouvé notamment en contexte archéologique sur les sites thuléens groenlandais, datant pour les plus anciens du 13e et 14e siècle, le *ulu* est encore utilisé aujourd'hui au Groenland (Kalaallit Nunaat) à la fois en tant qu'outil mais aussi comme emblème.

L'année 1721 marque le début de la colonisation du Groenland, d'abord par le royaume dano-norvégien puis par le seul royaume du Danemark à partir du 19e siècle. Dans ce contexte de colonisation, mission religieuse, administration coloniale, anthropologie et archéologie ont produit, par le biais de mode de catégorisations, de descriptions, de schémas d'interprétation et de représentations, des discours réducteurs, uniformisants et ethnocentrés sur le *ulu*. Ces discours se traduisent par un effacement de l'histoire de l'outil et des personnes qui l'utilisent.

On verra comment, de la colonisation du Groenland jusqu'aux luttes pour la décolonisation et l'autonomie de Kalaallit Nunaat, il est possible d'étudier l'histoire de cet outil spécifique, mais aussi son image, et de comprendre leurs significations d'un point de vue fonctionnel, économique, social et politique.